

Jessica, Oh Jessica !

Notes de voyage

Du 6 décembre au 9 décembre 2019

Par

Georges Caniac



L'équipe



Clément

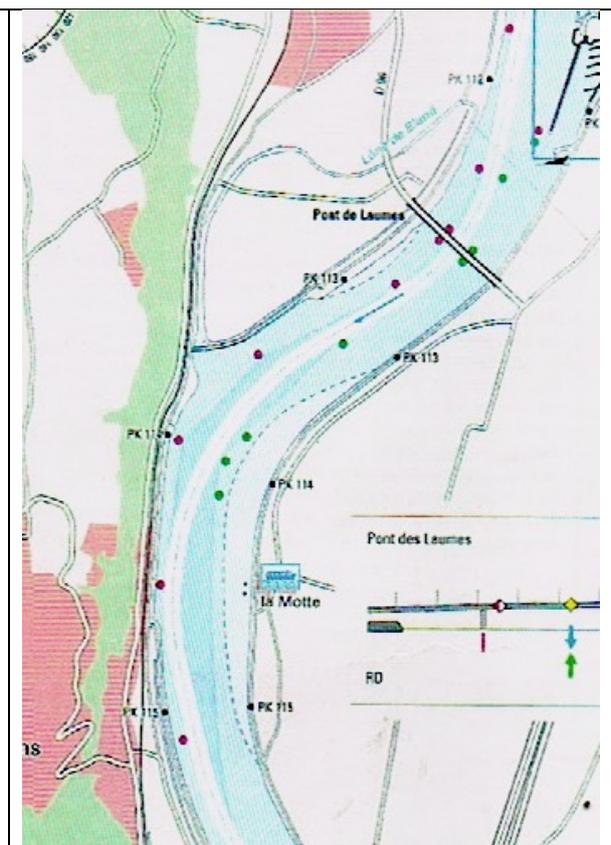
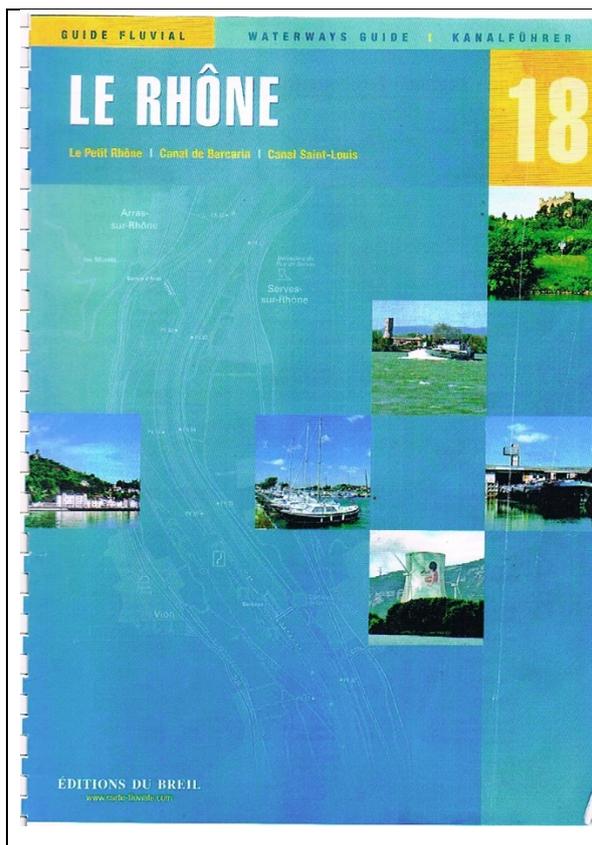


Jean-Claude



Georges

Très utile ! Un grand merci à Christian qui nous l'a prêté !



Pour répondre à une demande de Jean-Claude, un membre de l'UARA (une association de voileux qui construisent et rénovent des bateaux), qui cherchait un équipier, je me suis proposé. Il y a quelques années, j'ai pu faire fait une remontée du Rhône jusqu'à Lyon sur le bateau de Roland. Il faisait chaud, c'était en juillet et nous n'étions pas pressé (pas trop !). L'expérience était intéressante... Faire une descente du fleuve en hiver avec des risques de froid et de brouillard devrait être une autre expérience.

La date fixée, j'ai contacté Clément, un ami de la famille, pour lui proposer de se joindre à nous. Ses solides compétences nous aideraient bien pour faire les 150 kilomètres que représente le parcours sur le Rhône depuis Valence jusqu'à la mer. Avantage, il habite près du port de départ et je pourrai laisser ma voiture chez lui et nous remonterions en train.

Entretemps, les cheminots se sont mis en grève et le train serait, peut-être, remplacé par des bus ?

Etant toujours un homme chanceux, je reçois un appel de Alain, mon cousin de Montpellier, qui me demande s'il peut venir à Genève car son fils doit passer là-bas un entretien d'embauche. Bonne affaire car il pourrait nous chercher à l'arrivée du bateau à Port Saint Louis du Rhône et nous ramener Clément et moi au point de départ !

Vendredi 6 décembre 2019

Après un parcours tranquille sur une autoroute peu chargée, Laélia et Léana sont contentes de leur Toblerone... et Clément nous a préparé des lentilles avec des saucisses.

- 3 degré cette nuit et une magnifique vue des étoiles par la fenêtre de la chambre de la maison que Clément est en train de rénover. Sauf que chez lui les chambres ne sont pas encore chauffées !

Levé tôt ce matin car il y a école pour les filles et Claudia leur maman travaille. Nous arrivons à l'heure au port de l'Epervière où Jean-Claude le propriétaire du catamaran Jessica, nous attend.

Il a construit ce catamaran de 44 pieds en 19 ans et l'a mis sur le Rhône au mois de juillet. Maintenant, il veut le descendre depuis Valence jusqu'à la mer afin de commencer la grande aventure le plus tôt possible.

Pour l'instant en plus du froid, il y a du brouillard ! Dans l'espoir qu'il daigne se lever, nous installons nos affaires, faisons le tour du bateau pour en prendre connaissance, vérifions que l'ancre est opérationnelle et buvons un café en compagnie de Pascal, le président de notre association, qui est venu montrer le bateau à son fils . Suite à quoi nous jugeons plus sage d'aller manger dans une cafétéria voisine...

Après le repas, le soleil a l'air de vouloir se montrer et nous partons. La visibilité est médiocre mais suffisante et avant la première écluse, nous croisons une péniche qui remonte le fleuve. Après les fortes pluies de la semaine passée, le Rhône est en crue et nous filons à 7 nœuds avec les moteurs à 1 400 tours par minute.



L'écluse de Beauchastel est passée sans problème mais le brouillard se renforce. Cela devient délicat, même avec le radar en fonction. Nous ne voyons plus les bouées et nous cherchons un endroit pour nous arrêter. De fait, le Rhône est peu équipé pour les bateaux de plaisance, la compagnie en charge (CNR) est plus occupée par le trafic industriel et la production d'électricité.

Arrivé au Pouzin, près de Chomerac, nous voyons une péniche accostée le long de la digue et décidons de nous mettre à couple avec elle. Avec un courant de 2,5 nœuds et un bateau de 9 tonnes (?), le premier essai est raté et je préfère arriver en remontant le courant. Le marinier nous aide fort aimablement et nous propose même de nous brancher sur son groupe électrogène ! Ce qui nous permet de mettre en route le chauffage dans le bateau ! **Un grand merci à ce marinier !**

Petite promenade dans la ville, à l'embouchure de l'Ouvèze et retour au bateau pour profiter de la douce chaleur : 15 degrés !



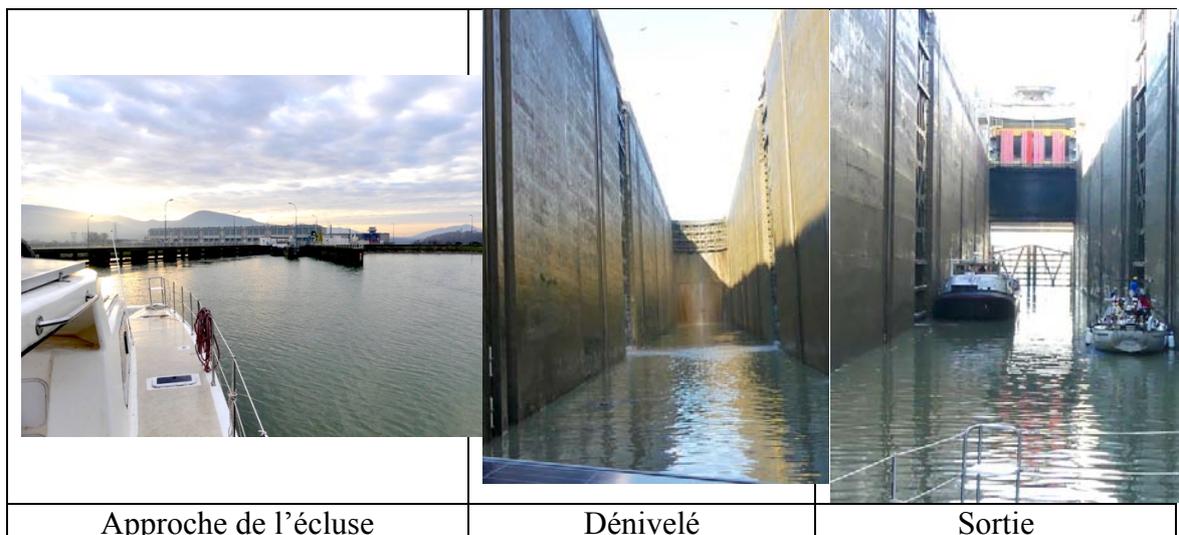
Samedi 7 décembre

Ce matin, la journée s'annonce froide mais ensoleillée. Après les croissants que Clément est aller chercher nous sommes prêts à appareiller... Petit problème d'une amarre qui se coince! Nous la larguons et refaisons un accostage pour la récupérer.

Pas de vent, des températures agréables nous permettent de descendre un fleuve domestiqué par des digues, des barrages et des écluses. Canalien, la péniche qui a appareillé après nous, nous dépasse mais nous la retrouvons à la première écluse.

La routine s'installe à chaque passage d'écluse : appeler par la radio ou par téléphone; s'installer parfois au ponton d'attente, tout en surveillant les sémaphore : entrer au feu vert (avec 2 moteurs sur Jessica, c'est moins difficile que sur un voilier monocoque), s'avancer au maximum dans le sas de l'écluse (Jessica fait 7 m de largeur, au lieu des 4,5 m d'un monocoque) ; passer une « cravate » sur la bite d'amarrage et... attendre que

la porte se referme et que l'écluse se vidange. L'ascenseur est parti pour une descente de 8 à 11 mètres selon l'écluse...



Après les fortes pluies du mois de novembre, le fleuve charrie beaucoup de débris de bois qui ont tendance à s'accumuler dans et autour des écluses : gare aux hélices ! Après la séquence impressionnante, les portes s'ouvrent comme celles du Paradis et Jessica peut reprendre sa route.

Dimanche 8 décembre

Toute la nuit de grosses péniches sont passées dans ce passage resserré. Le trafic me semble plus important que lors de ma remontée du Rhône avec Roland. Un peu stressant car s'il y avait une panne, ces lourds convois feraient des dégâts. Au petit matin, nous bravons le froid et partons au plus tôt.

Le lever du jour est beau et comme la route est encore longue, nous poussons un peu les moteurs jusqu'à 10 nœuds, toujours aidé par le courant.



Grâce au Guide fluvial de Christian nous pouvons suivre notre position et préparer les arrivées aux écluses. Ah, voici celle de La vigie nous informe qu'il va falloir attendre qu'une barge montante sorte. Nous nous laissons dériver lentement vers l'entrée mais l'attente se prolonge...

Il semble qu'il y a un problème dans le système de l'écluse ? Nous nous mettons au ponton d'attente et Clément va à terre pour faire des photos.
 Finalement, les feux changent, le gros convoi sort lentement et nous entrons.
 Tout se passe bien et toujours attentifs aux branches qui flottent, nous espérons arriver avant la nuit. Le soleil brille et le vent est faible, nous pouvons peu à peu retirer NOS couches de vêtements.



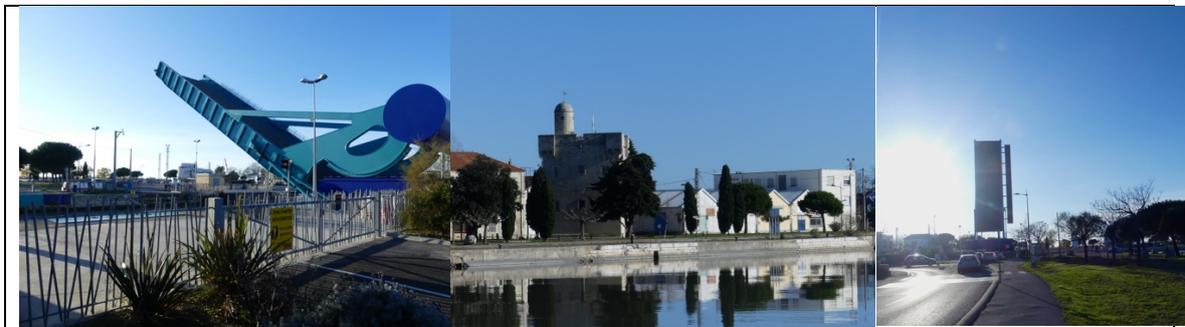
Traversée d'Arles	Aidés par le courant	
-------------------	----------------------	--

Les traversées des villes se font vite car nous aimerions arriver avant la nuit; il faut juste être attentifs aux nombreux pont, aux courants et aux contre-courants... Après Arles, le fleuve a tendance à s'étaler et apparaît enfin Port Saint Louis du Rhône !... Déjà ? Le courant nous a bien aidé...

L'écluse qui permet d'y entrer s'ouvre à heures fixes. En attendant, nous accostons dans le chenal avec l'idée d'aller boire une bière ! Ce dimanche hivernal, la ville sommeille. Nous essayons de repérer un restaurant pour le soir ; ils sont rares.
 Et si nous allions voir Motchka ?

Mon ancien voilier est, paraît-il, à Navy Service, le grand port à sec où beaucoup de membres de l'UARA ont laissé leur bateau pour l'hiver. Le port est presque au bout de la longue digue et abrite des centaines (?) de bateaux. Le dimanche et en hiver les bureaux sont fermés; personne pour nous renseigner et nous ne voyons pas Motchka. J'appelle le propriétaire, pas de réponse ; sa femme, pas de réponse. Il fait beau et ils sont partis faire du ski avec les enfants ! Plus tard, j'arrive à les joindre et j'apprends que Motchka est au Port Napoléon, celui d'à côté.

Nous ratons de justesse l'ouverture de l'écluse et devons attendre la suivante !
 Enfin nous sommes dans le port mais le courant est fort, heureusement nous avons l'aide d'un gardien du 3 mâts qui hiverne là, pour arriver à nous mettre à quai sans trop de difficultés.



Pont levant	Arrivée à Port Saint Louis	Pont levé !
-------------	----------------------------	-------------

Lundi 9 décembre

La météo prévoit un fort vent et je crains que la manœuvre dans le port pour aller à la place définitive du catamaran soit délicate. Tous les trois, nous étudions la manœuvre pour prendre une bouée et ensuite faire pivoter Jessica pour la mettre arrière à quai. Arrive le capitaine du port qui a changé d'avis et nous propose d'aller à coté du 3 mâts. Comme le vent n'est pas encore trop fort, il faut changer de place tout de suite.

La manœuvre achevée et Jessica bien amarrée, sous l'aile du grand voilier, je prends le vélo de Jean-Claude pour aller à Port Napoléon (mon cousin est en retard...) essayer de voir Motchka.



Avec un peu d'émotion je retrouve Motchka, discrètement isolé au fond du chantier et je grimpe à bord pour examiner les changements faits par les nouveaux propriétaires. Je vide aussi le puisard qui s'est rempli d'eau après les fortes pluies qui ont balayées la région.



Arrivent finalement l'équipage de Jessica et ma famille qui découvrent et visitent Motchka. et... c'est l'heure du retour ! Jean-Claude va rester à bord pour quelques temps.

A Valence, je récupère la voiture. Clément improvise un repas et je repars vers Thoiry où mon cousin est déjà arrivé. De fortes pluies m'ont obligé à parfois ralentir...

Jean-Claude va devoir se familiariser avec la ville, le port et s'atteler à la longue liste des travaux à faire avant que Jessica soit prête pour le grand saut.

Souhaitons-lui beaucoup de satisfactions dans son nouveau projet.